Europe : accueil des migrants, entre hospitalité et hostilité

21/11/2018 à 3h00

En Grèce, l'une des portes d'entrée de l'espace européen, ils ont été des milliers à arriver chaque jour en 2015, 2016, à la recherche d'une vie meilleure ou fuyant la guerre. D'après les derniers chiffres disponibles, ils sont encore aujourd'hui 20.000 dans les îles de la Mer Égée. 20.000 réfugiés, bloqués là, à attendre qu'on examine leur demande d'asile avant de poursuivre leur voyage. C'est l'une des conséquences de l'accord UE-Turquie signé en mars 2016, pour réduire la migration vers l'Europe. Résultat : le camp de Moria, sur l'île de Lesbos, est devenu une poudrière selon les termes de l'agence de l'ONU chargé des réfugiés, le HCR.

L'accord Union Européenne-Turquie, destiné à réduire la migration vers l'Europe. Il prévoit que pour chaque Syrien renvoyé vers la Turquie au départ des îles grecques, un autre Syrien est réinstallé de la Turquie vers l'Union européenne. A Istanbul, notre correspondante, Anne Andlauer, a rencontré un jeune artiste syrien. Il vit réfugié là depuis plus de 5 ans. Asmar Tiba été très éprouvé par les violences dont il a été le témoin. Aujourd'hui, il espère se reconstruire très vite un avenir en Belgique, où il devrait être « relocalisé ».

En 2017, l'Union européenne a délivré un peu plus de 3 millions de titres de séjour à des étrangers, principalement des Syriens et des Ukrainiens. Des Ukrainiens qui se rendent notamment en Pologne pour travailler… on fait le point avec Thomas Giraudeau à Varsovie.

La peur de l'étranger, réfugié, migrant se traduit parfois dans les urnes avec l'arrivée au pouvoir de partis d'extrême-droite, et un discours très dur sur l'immigration.

En Autriche, la coalition de la droite et de l’extrême-droite est au pouvoir depuis presqu’une année maintenant ; et à partir de 2019 une loi très polémique, sur les allocations familiales dont bénéficient les étrangers doit entrer en vigueur.

En Italie, le gouvernement est désormais eurosceptique. Et très à droite. La censure serait-elle le nouveau mot d’ordre de ce nouveau gouvernement ? La question enflamme régulièrement le débat public dans le pays, particulièrement en ce qui concerne les questions de culture, de médias et de migration. L’inquiétude se fait particulièrement sentir à Palerme, ces derniers jours.

Emission intégrale à écouter sur le site de RFI